



A retenir

FRAISE

Drosophila suzukii : Risque en augmentation

CONCOMBRE SOUS ABRIS

Pucerons : Risque en augmentation

Acariens : Risque en augmentation

Mildiou : Risque en augmentation.

Oïdium : Risque en augmentation.

COURGETTE SOUS ABRIS

Oïdium : Risque en hausse. Dégâts en progression sous les tunnels.

Puceron : Risque en augmentation

COURGETTE PLEIN CHAMP

Oïdium : Risque en augmentation. Début des attaques

Fusariose : Risque en augmentation

Puceron : Risque en augmentation

TOMATE SOUS ABRIS

Tuta absoluta : Risque en hausse. Des mines sont observées.

Thrips : Risque en augmentation

Acariens : Risque en augmentation

Aleurode : Risque en augmentation

Acariose bronzée : Risque en augmentation

Verticilliose : Risque stable

Sclérotinia : Risque stable

ASPERGE PLEIN CHAMP

Criocère : Risque en augmentation

Mouche des semis : Risque en augmentation

Mouche de l'asperge : Risque en augmentation.

MELON SOUS GRANDS ABRIS

Puceron : Risque élevé

Acariens : Risque stable à augmentation.

Oïdium : Risque en augmentation

Chenille phytophage : Risque en augmentation

MELON SOUS CHENILLE

Oïdium : Risque modéré

Acariens : Risque en augmentation

Verticilliose : Risque modéré

Fusariose : Risque modéré

Puceron : Risque modéré

Grille physiologique : Risque en augmentation

Bactériose : Risque en augmentation

MELON SOUS BACHE

Acariens : Risque en augmentation

Puceron : Risque en augmentation

Oiseau : Risque en augmentation

Cuscute : Risque stable

Taupin : Risque faible



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE

AUBERGINE SOUS ABRIS

Doryphore : Risque en augmentation
Acarie : Risques en augmentation

HARICOT SOUS ABRIS

Puceron : Risque en augmentation

COURGE

Oïdium : Risque en augmentation
Thrips : Risque stable
Puceron : Risque en augmentation

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolide en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

FRAISE SOUS ABRI

- **Stade des cultures en tunnel froid:** récolte en cours et fin de récolte pour certaines cultures

• ***Drosophila suzukii***

Nous commençons à observer des dégâts de *Drosophila suzukii* sur fraises, mais aussi en cultures fruitières comme les cerises.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Lutte alternative :

- *Éliminer les fruits en sur-maturité, endommagés et ceux qui présentent des symptômes de contamination (le développement de la larve dans le fruit induit un affaissement local de*



la chair). Les mettre dans une cuve ou un sac plastique fermé hermétiquement et placer le en plein soleil plusieurs jours pour éliminer les insectes potentiellement présents.

- Ne pas trop espacer les récoltes pour éviter d'avoir des fruits à sur-maturité
- Pour détecter les individus adultes, possibilité de faire un piège avec une bouteille plastique rouge ou transparente, suspendue proche des fruits, avec 20 orifices latéraux de 3-4 mm de diamètre sur un seul côté de la bouteille. Des pièges commerciaux sont aussi en vente par l'agrofourniture. Le piège doit contenir au fond une solution (300ml) composée de 1/3 de vinaigre de cidre, 1/3 d'eau et 1/3 de vin rouge et quelques gouttes de liquide vaisselle. Pour détection, placer un piège dans la culture et un autre dans une haie proche.

• Solarisation

Les premières cultures de fraises commencent à être arrachées et vont laisser place à une solarisation pour désinfecter le sol de plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices.

Ce procédé thermique de désinfection des sols consiste grâce au rayonnement solaire à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 40 °C. Si vous remettez des fraises en culture, il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.

Comment procéder ?

- × Travailler le sol de manière assez fine
- × Faire le plein en eau du sol
- × Poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j.
- × Fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y ait une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.
- × Laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ ou si les bâches des tunnels 4.5 ou 5m ont été retirées)
- × A la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- × Faire un travail de sol superficiel avant de planter vos plants de fraisiers en Août ou vos salades en septembre



Solarisation sous abris et plein champ – Photos CA30

CONCOMBRE SOUS ABRIS

- **Stade des cultures en tunnel froid** : récolte en cours

• Pucerons

Les attaques de pucerons sont de plus en plus importantes avec notamment la présence d'*Aphis gossypii*. Nous observons par ailleurs de nombreux auxiliaires indigènes comme les coccinelles.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. A surveiller

Lutte alternative :

- *Il est possible de mettre en place des plants relais pouvant héberger l'auxiliaire *Aphidius colemani* qui parasite plusieurs espèces de pucerons dont *Aphis gossypii*. Ce puceron peut occasionner de très gros dégâts sur les cultures de cucurbitacées (concombre, melon, courgette). Ces plantes relais peuvent être plantées directement au niveau des bordures intérieures des tunnels ou entre les plants de concombre.*
- *Des lâchers de plusieurs hyménoptères parasitoïdes peuvent également être réalisés. Il s'agit de flacons contenant des momies d'*Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis*, *Praon volucre* et *Ephedrus cerasicola*.*
- *Des spécialités de bio-contrôle à base de sels potassiques d'acides gras sont utilisables*



Nuage d'*Aphidius colemani* – Photo JEEM

• Acariens

Nous observons toujours des dégâts d'acariens et des populations à tous les stades (présence d'œufs, de larves et d'adultes). Les dégâts sont très importants dans certains cas, allant jusqu'à la formation de toile.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. A surveiller.

Lutte alternative :

- Des spécialités de bio-contrôle à base de sels potassiques d'acides gras sont utilisables*
- Faire des lâchers d'auxiliaires dès la détection des premiers foyers comme *Phytoseiulus persimilis*.*



Dégâts acariens – Photo JEEM

• Mildiou

Suite aux conditions climatiques quelques fois fraîches et humides, nous observons, notamment dans la partie Costières au Sud de Nîmes des attaques de mildiou, allant de quelques plantes touchées à la serre complète.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

• Oïdium

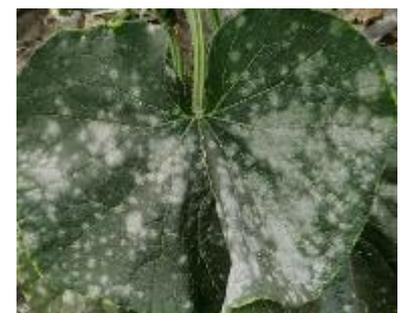
L'oïdium est de plus en plus présent et devient difficile à maîtriser.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. A surveiller

- Lutte alternative : des spécialités de bio-contrôle à base de soufre ou de bicarbonate de potassium sont utilisables*



Mildiou– Photo JEEM



Oïdium– Photo JEEM

COURGETTE SOUS ABRIS

• **Stade des cultures en tunnel froid** : Récolte en cours

• **Oïdium**

L'oïdium continue à bien se développer sous les tunnels.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des spécialités de bio-contrôle à base de soufre et de bicarbonate de potassium sont utilisables

• **Puceron**

Nous observons de plus en plus d'attaques de pucerons, parfois très importantes.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative

- il est possible de mettre en place des plants relais pouvant héberger l'auxiliaire *Aphidius colemani* qui parasite plusieurs espèces de pucerons dont *Aphis gossypii*. Ce puceron peut occasionner de très gros dégâts sur les cultures de cucurbitacées (concombre, melon, courgette). Ces plants relais peuvent être plantés directement au niveau des bordures intérieures des tunnels ou entre les plants de concombre.
- Des spécialités de bio-contrôle à base de sels potassiques d'acides gras sont utilisables



Oïdium courgette – Photo CA30



Boules dorées = pucerons parasités par un parasitoïde – Photo CA30

COURGETTE PLEIN CHAMP

• **Stade des cultures plein champ**

Récolte en cours.

Suite aux périodes de vent, nous observons toujours beaucoup de plants abîmés voire cassés et des courgettes griffées.

• **Oïdium**

L'oïdium commence à faire son apparition en plein champ. L'évolution est plutôt lente mais bien présente.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des spécialités de bio-contrôle à base de soufre et de bicarbonate de potassium sont utilisables



Oïdium sur courgette – Photo CA30

• Fusariose

Compte-tenu des conditions climatiques fraîches et humides, nous observons de plus en plus de dégâts de fusariose (répartition en lune dans les parcelles).

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des spécialités de bio-contrôle à base *Gliocladium catenulatum* sont utilisables

• Pucerons

Nous observons toujours la présence de pucerons mais généralement les populations sont peu importantes. Les attaques peuvent être contenues par les auxiliaires.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. A surveiller.

Lutte alternative : Favoriser l'activité des auxiliaires comme les coccinelles, les syrphes et encore chrysopes



Fusariose sur courgette – Photo CA30



Aphis gossypii - Photo CA30

TOMATE SOUS ABRI

• **Stade des cultures en tunnel froid:** début récolte

• Tuta absoluta

Nous observons toujours la présence de *Tuta absoluta* dans les pièges et des mines.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Il est conseillé de faire des lâchers de *Trichogrammes* qui parasitent les œufs de *Tuta*, de mettre en place de pièges à phéromone pour suivre l'évolution des vols. De même il est possible depuis le 13 juillet 2018, de mettre en place, en complément des autres méthodes de lutte, une lutte par confusion sexuelle au moyen d'un diffuseur de phéromone pour 10m²



Dégâts *Tuta absoluta* sur tomate
Photo CA30

• Thrips

Nous observons toujours la présence de thrips avec des dégâts sur les feuilles mais aussi la présence de plants atteints par du TSWV (virus de la maladie bronzée de la tomate).

Évaluation du risque : Risque en augmentation. La gestion des populations de thrips est nécessaire pour éviter de propager des virus aux plantes saines.

Lutte alternative :

- Il n'y a pas d'auxiliaire spécifique utilisé contre le thrips sur tomate. *Macrolophus*, introduit essentiellement pour lutter contre l'aleurode et *Tuta absoluta*, peut avoir, lorsqu'il est bien installé, une action secondaire intéressante sur thrips.
- Mettre en place de pièges chromatiques bleus ou jaunes pour suivre l'évolution des vols.
- Arracher les plants atteints.



Tomate avec du TSWV – Photo JEEM

• Acariens

Notamment dans le secteur des Costières, nous observons toujours des attaques, parfois très importantes, d'acariens avec la présence de dégâts sur fruits.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des spécialités à base de sels potassiques d'acides gras sont utilisables



Dégâts acariens tomate – Photo JEEM

• Aleurodes

Nous observons des attaques d'Aleurodes, notamment *Trialeurodes vaporariorum*, mais pour le moment pas de dégâts ni de fumagines sur les feuilles. Les aleurodes peuvent être vecteurs de virus : ToCV et TICV.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative :

- possibilité de faire des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* (petite punaise verte dont les larves et l'adulte consomment tous les stades d'aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*) ou *Encarsia formosa* (petite guêpe jaune et noire qui parasite l'aleurode *Trialeurodes* en pondant dans les larves).
- Des spécialités à base de sels potassiques d'acides gras ou de *Lecanicillium muscarium*, sont utilisables



Larves d'aleurodes – Photo JEEM

• Acariose bronzée

Dans le sud du Gard, nous observons plusieurs cas d'acariose bronzée due à un acarien invisible à l'œil nu, *Aculops lycopersici*.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des spécialités à base de sels potassiques d'acides gras et de soufre sont utilisables



Acariose bronzée tomate – Photo JEEM



Verticilliose tomate – Photo CAPL

• Verticilliose

Compte tenu des conditions climatiques, nous observons plusieurs cas de verticilliose notamment dans le nord du Gard.

Évaluation du risque : Risque stable

Lutte alternative : Des spécialités à base de *Trichoderma harzianum* sont utilisables

• Sclérotinia

Toujours suite aux conditions climatiques humides, notamment sous abris, on observe des attaques de *Sclérotinia sclerotiorum* notamment dans le nord du Gard (présence d'un duvet blanc avec des sclérotés noirs).

Évaluation du risque : Risque stable

Lutte alternative : Des spécialités à base de *Trichoderma harzianum* et de *Coniothyrium minitans* sont utilisables pendant ou après la culture



Sclérotinia tomate– Photo CAPL

ASPERGE PLEIN CHAMP

• **Stade des cultures** : La récolte est terminée ou se termine dans la plupart des cas

• Criocère

Dans tous les secteurs du département du Gard, nous observons d'importantes populations de criocères à 6 points (couleur noire), qui sont les plus dangereux et qui déprécient la récolte (dépôt d'œufs sur les turions...) mais aussi ceux de couleur orange, moins dangereux pour les cultures

Évaluation du risque : Risque en augmentation.



Larves Criocère - Photo CAPL

• Mouche des semis

En particulier dans la zone sud du département du Gard, nous observons d'importantes attaques de mouche des semis.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des essais ont démontré que l'utilisation de paillage à ourlet réduit fortement les dégâts occasionnés par ce ravageur.



Dégâts mouche des semis - Photo CAPL

Mouche de l'asperge

Des vols de mouches sont observés.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les cultures hors récoltes et en particulier les jeunes plantations



Mouche de l'asperge- Photo CAPL

MELON SOUS GRANDS ABRIS

- **Stade des cultures** : Les récoltes se poursuivent dans les tunnels chauffés et ont démarré dans les tunnels froids.

- **Puceron *Aphis gossypii***

Des attaques de pucerons ont été signalées. *Aphis gossypii*, l'adulte est reconnaissable grâce à ses cornicules noires.

Évaluation du risque : Risque élevé

Lutte alternative : Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires (*Aphidius colemani*, chrysope).

Mesures prophylactiques : il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants infestés.

- **Acariens**

Des acariens sont repérés et les attaques peuvent aller de quelques foyers localisés à des serres entièrement attaquées. Pour détecter les premiers symptômes il faut inspecter les feuilles à la base des plants.

Symptômes d'acariens: Les feuilles chlorosées sont couvertes d'une multitude de petites lésions chlorotiques à blanchâtres occasionnées par *Tetranychus urticae* (tétranique tisserand). Source: <http://ephytia.inra.fr>

Évaluation du risque : Risque élevé

Lutte alternative : il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Neoseiulus californicus* et de faire de la brumisation pour freiner le développement des populations

- **Oïdium**

L'oïdium est de plus en plus présent dans les tunnels

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des produits de biocontrôle à base de soufre, d'huile essentielle d'orange douce ou de bicarbonate de potassium sont utilisables

- **Chenilles phytophages**

Des chenilles ont été repérées.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Aphis gossypii - Photo SUDEXPE



Brumisation melon - Photo JEEM



Taches d'oïdium sur la face inférieure d'une feuille de melon - Photo SUDEXPE



Chenille sur melon - Photo SUDEXPE

MELON SOUS CHENILLES

- **Stade des cultures** : Les récoltes ont commencé sous les chenilles les plus avancées.

- **Oïdium**

Quelques cas d'attaques d'oïdium ont été détectés.

Évaluation du risque : Risque modéré

Lutte alternative : Des produits de biocontrôle à base de soufre, d'huile essentielle d'orange douce ou de bicarbonate de potassium sont utilisables

- **Acariens**

Des acariens sont repérés sur plusieurs sites.

Pour détecter les premiers symptômes il faut inspecter les feuilles à la base des plants. Symptômes d'acariens: Les feuilles chlorosées sont couvertes d'une multitude de petites lésions chlorotiques à blanchâtres occasionnées par *Tetranychus urticae* (tétranique tisserand). Source: <http://ephytia.inra.fr>

Évaluation du risque : Risque en augmentation

- **Verticilliose** (*Verticillium dahlia*)

Des cas de verticilliose sont observés en plein champ, principalement dans les cultures ayant atteint le stade grossissement des fruits.

Évaluation du risque : Risque modéré

Lutte alternative : aucun moyen de lutte alternative n'est efficace.

- **Fusariose** (*Fusarium oxysporum f.sp. melonis*)

Quelques symptômes de fusariose ont été observés à des stades précoces (stades boule) sur des variétés sensibles.

Évaluation du risque : Risque modéré

Lutte alternative : il est possible d'utiliser un produit de biocontrôle à base de *Gliocladium Catenulatum* pour freiner la maladie

Mesures prophylactiques : sur les parcelles à risques, il est conseillé de mettre des variétés avec des tolérances à la fusariose ou de faire des plants greffés



Fusariose - Photo CAPL

- **Pucerons**

Des attaques de pucerons ont été signalées

Évaluation du risque : Risque modéré

Mesures prophylactiques : il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants infestés.

- **Grillure physiologique**

Des symptômes de grillure physiologique sont observés.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Pour limiter la grille physiologique, il faut assurer une alimentation correctrice en magnésium (nitrate de magnésium ou sulfate de magnésium) en application foliaire.



Grille physiologique - Photo CA30

• Bactériose

Nous observons quelques cas de bactériose sur feuilles.
Les taches de bactériose sont petites et huileuses au départ.
Elles deviennent rapidement brunes. Les symptômes peuvent se confondre avec ceux du mildiou.

Évaluation du risque : Le risque augmentera après des épisodes pluvieux.



Bactériose melon - Photo SUDEXPE

MELON SOUS BACHES

• **Stade des cultures :** Les plantations les plus avancées ont été débâchées. Les semis sont encore en cours dans le Gard

• Acariens

Des acariens sont repérés sur plusieurs sites avec la présence d'œufs et de formes mobiles
Pour détecter les premiers symptômes il faut inspecter les feuilles à la base des plants.
Symptômes d'acariens : Les feuilles chlorosées sont couvertes d'une multitude de petites lésions chlorotiques à blanchâtres occasionnées par *Tetranychus urticae* (tétranique tisserand). Source: <http://ephytia.inra.fr>



Œufs et formes mobiles d'acariens - Photo CA30

Évaluation du risque : Risque en augmentation

• Pucerons

Dans le Nord du Gard les premières attaques de pucerons (principalement *Aphis gossypii*) sont observées, notamment lors du débâchage ...et quelques fois les attaques sont sévères....

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Méthode prophylactique : Choisir de préférence des variétés IR Ag : résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

• Dégâts d'oiseaux

Nous observons de manière ponctuelle des fruits abîmés par des oiseaux.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : il est possible d'utiliser des effaroucheurs à gaz pour les faire fuir



A gauche : Effaroucheur à gaz - Photo CA30 – A droite : Fruits abîmés par les oiseaux – Photo CAPL

• Cuscute

Dans certaines parcelles, notamment dans le sud du Gard conduites en agriculture biologique, nous observons des colonisations par de la cuscute.

Évaluation du risque : Risque stable

Lutte alternative : Enlèvement manuel

• Taupin (*Agriotes sordidus*)

Quelques dégâts de larves de taupins sur jeunes plants ont été déclarés.

Évaluation du risque : Risque faible

Lutte alternative : A ce stade, aucun moyen de lutte alternative n'est efficace. En prévention, avant plantation, la ricine du tourteau de ricin utilisé en fertilisation de fond pourra avoir un effet sur les larves de taupin



Cuscute - Photo CAPL



Taupin - Photo CA30

• Mildiou

Les taches sur feuilles sont d'abord humides, puis elles jaunissent, brunissent, et se nécrosent rapidement. A terme, un liseré chlorotique les entoure.

Ces taches s'initient parfois à proximité des nervures qui brunissent sur une portion plus ou moins limitée. La répartition des taches sur le limbe peut ressembler à celle d'un « damier ». De plus, le mildiou progresse très rapidement sur les feuilles, les plantes et dans les parcelles. Les feuilles de melon se dessèchent entièrement et restent fixées à la plante, dressées et enroulées.

Source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/7937/Melon-Principaux-symptomes>

× **Données de la modélisation (Acquisition des données météorologiques : Ctifl, CIRAME et SudExpé) :**

Le risque mildiou est élevé dans les parcelles des zones d'Aigues Vives et du Bousquet d'Orb exposées depuis respectivement le 1er avril et le 15 avril.

INTERPRETATION	
Faible -14 à -9	Pas de franchissement de seuil de tolérance, sauf cas exceptionnel.
Moyen -9 à -4	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible çà et là au cours de la prochaine pluie.
Elevé -4 à 0	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible au cours de la prochaine pluie.
Très élevé 0 à +4	Franchissement généralisé du seuil de risque en toute situation.

		NIVEAU DE RISQUE					
	Stations météorologiques	Date prévision météo	Date de début d'exposition				
			1 ^{er} avril	15 avril	1 ^{er} mai	15 mai	01 juin
30	Bellegarde	12 juin	-5	-8	-10	-11	-12
11	Aigues Vives	12 juin	-4	-6	-8	-10	-12
84	Piolenc		Absence de données				
34	Marsillargues	12 juin	-5	-6	-8	-10	-12
	Le Bousquet d'Orb	12 juin		-4	-7	-9	-10

La date de début d'exposition correspond à la date de débâchage pour les parcelles sous chenilles et à la date de plantation pour les parcelles sous P17 et 500 trous.

Évaluation du risque : Le risque mildiou est en hausse. Il faut être très vigilant étant donnée la fulgurance de son développement.

AUBERGINE SOUS ABRIS

• **Stade des cultures** : grossissement des fruits

• Doryphore

De manière assez ponctuelle nous observons des attaques de doryphores avec pour le moment peu de dégâts

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Lutte alternative : des spécialités à base de *Bacillus Thuringiensis* sont utilisables



Larves de Doryphore - Photo CA30

• Acariens

Les acariens sont toujours très présents dans certains secteurs du Gard et en particulier en agriculture biologique

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Lutte alternative :

- Des spécialités à base de sels potassiques d'acides gras sont utilisables
- Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Phytoseiulus persimilis* et *Amblyseius californicus*.



Acariens aubergine- Photo JEEM

HARICOT SOUS ABRIS

• **Stade des cultures** : récolte en cours

• Pucerons

Nous avons observé, notamment dans le secteur des Costières, d'importantes attaques de pucerons.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : possibilité de faire un produit de biocontrôle à base de Maltodextrine



Puceron sur haricot. – Photo JEEM

COURGE

- **Stade des cultures** : Stade variable, 4-5 feuilles vraies au stade nouaison

- **Oïdium**

Les toutes premières taches d'oïdium commencent à apparaître

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Lutte alternative : Des spécialités de bio-contrôle à base de soufre et de bicarbonate de potassium sont utilisables



Oïdium sur courge. – Photo CA30

- **Thrips**

Sur les jeunes plants et sur les plants plus âgés au niveau des fleurs, nous observons des thrips. Pour le moment pas de dégât particulier si ce n'est de petites plages argentées au niveau des feuilles.

Évaluation du risque : Risque faible

- **Puceron**

Nous commençons à observer quelques pucerons. Mais, pour le moment, les populations sont faibles.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.